

2.2 Enseignement supérieur

À la rentrée 2015, 2,55 millions d'étudiants sont inscrits dans l'**enseignement supérieur** en France, dont 55,1 % sont des femmes. Depuis 1980, le nombre d'étudiantes dépasse celui des étudiants, même si la part des premières a légèrement régressé ces dix dernières années (55,8 % en 2005-2006).

En 2014-2015, le **taux de scolarisation** des femmes dans le supérieur dépasse celui des hommes à tous **âges**. En 1990, c'était déjà le cas de 18 à 24 ans, mais le taux de scolarisation des hommes était légèrement plus élevé de 25 à 29 ans. Depuis 25 ans, la scolarisation dans l'enseignement supérieur des femmes de 18 à 29 ans a, en effet, un peu plus progressé que celle des hommes.

En 2014-2015, à 18 ans, 45,2 % des jeunes femmes sont inscrites dans le supérieur, contre 36,7 % des jeunes hommes (78,1 % des femmes et 76,8 % des hommes étant au total scolarisés toutes formations confondues). Pour les femmes comme pour les hommes, le taux de scolarisation dans le supérieur est maximal à 19 ans (respectivement 55,0 % et 46,0 %), puis diminue progressivement avec l'âge. À 25 ans, il atteint 11,2 % pour les femmes, contre 10,2 % pour les hommes. À 29 ans, il n'est plus que de respectivement 2,9 % et 2,6 %. L'écart de scolarisation dans l'enseignement supérieur entre les femmes et les hommes décroît donc avec l'âge entre 19 et 29 ans, passant de 9,0 points à 19 ans à 0,3 point à 29 ans.

La part des femmes varie considérablement selon la filière et la spécialité de formation. Dès l'expression des choix d'orientation en classe de terminale, les femmes, quels que soient leurs origines sociales et leurs parcours scolaires, se portent moins que les hommes vers les filières

sélectives ou scientifiques, à l'exception des études de santé. Elles sont minoritaires dans les **CPGE** (42 %), les préparations au **DUT** (40 %), et de façon encore plus marquée dans les filières à la fois sélectives et scientifiques (27 % des effectifs des formations d'ingénieurs). À l'opposé, elles sont très majoritaires dans les formations paramédicales ou sociales (84 %), mais aussi dans les filières de langues, lettres et sciences humaines à l'université (70 %). Elles représentent la moitié des effectifs dans les écoles de commerce ainsi qu'en **STS**.

À l'université, la répartition femmes-hommes varie également selon les disciplines scientifiques : seulement 22 % des étudiants des classes de préparation au DUT dans les spécialités de production et d'informatique et 28 % des étudiants en sciences fondamentales et applications sont des femmes. En revanche, les femmes sont majoritaires dans les domaines de la santé (64 %) et des sciences de la vie, de la santé, de la Terre et de l'Univers (60 %).

Ces clivages se sont peu réduits durant la dernière décennie. Certes, la part des femmes a notablement progressé dans les formations d'ingénieurs (+ 2,4 points) ou les préparations au DUT production ou informatique (+ 2,4 points). Mais elle a également progressé dans des filières où elles étaient déjà très majoritaires, comme les formations paramédicales et sociales (+ 4,8 points) et les disciplines de santé à l'université (+ 3,2 points).

Plus nombreuses dans l'enseignement supérieur, les femmes inscrites obtiennent aussi plus souvent que les hommes un diplôme du supérieur, en particulier long. Au total, 49 % des sortantes de formation initiale en 2012, 2013 ou 2014 sont titulaires d'un diplôme du supérieur contre 40 % pour les hommes. ■

Définitions

Enseignement supérieur : comprend les établissements universitaires, y compris les instituts universitaires technologiques (IUT) préparant au diplôme universitaire de technologie (**DUT**), les classes préparatoires aux grandes écoles (**CPGE**), les sections de techniciens supérieurs (**STS**) et autres établissements d'enseignement post-baccalauréat.

Taux de scolarisation : pour une population d'une tranche d'âge donnée, rapport entre l'effectif d'élèves, d'apprentis et d'étudiants de cette tranche d'âge, et l'effectif de la population totale correspondante.

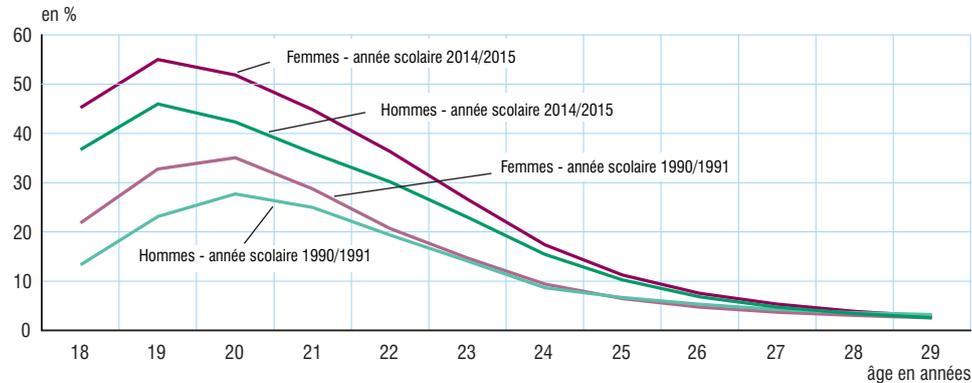
Âge : c'est celui atteint au 1^{er} janvier inclus dans l'année scolaire considérée.

Pour en savoir plus

- *L'état de l'École*, n° 26, Depp, décembre 2016.
- « Les étudiants inscrits dans les universités françaises en 2015-2016 », *Note d'information* n° 11, MENESR, décembre 2016.
- « Les effectifs d'étudiants dans le supérieur en 2015-2016 en forte progression, notamment à l'université », *Note d'information* n° 10, MENESR, décembre 2016.
- *L'état de l'Enseignement supérieur et de la Recherche en France*, n° 9, MENESR, juin 2016.

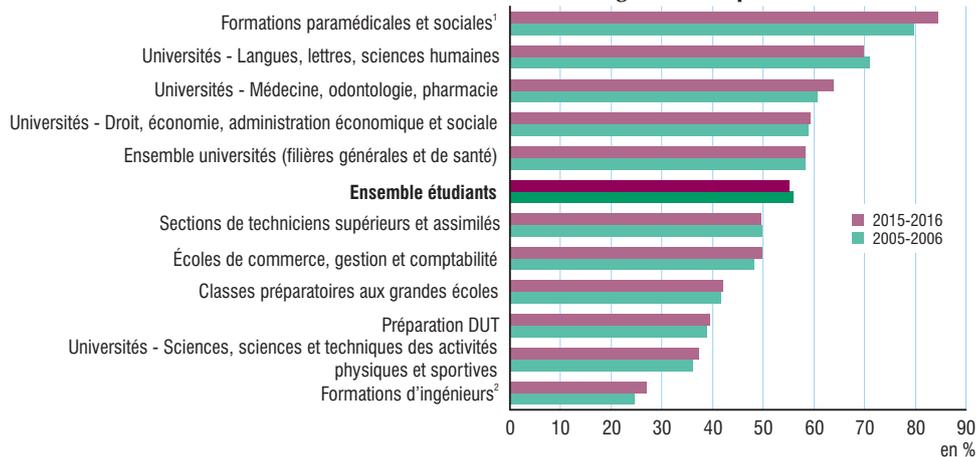
Enseignement supérieur 2.2

1. Taux de scolarisation des femmes et des hommes selon l'âge dans l'enseignement supérieur



Champ : France métropolitaine en 1990-1991, France (hors Mayotte) en 2014-2015, tous ministères, enseignement public et privé.
Sources : MENESR-Depp ; MENESR-DGESIP-DGRI-SIES ; SSP ; Drees ; Insee.

2. Part des femmes dans les différentes formations d'enseignement supérieur



1. Les dernières données disponibles portent sur 2014-2015. 2. Y compris les formations d'ingénieurs dépendantes des universités, du groupe des instituts nationaux polytechniques (INP), des universités de technologies et les formations d'ingénieurs en partenariat.
Champ : France.
Sources : MENESR-DGESIP-DGRI-SIES ; MENESR-Depp.

3. Part des femmes dans les disciplines scientifiques à l'université

	2005-2006	2015-2016
Ensemble des disciplines scientifiques	43,2	46,7
Préparations DUT production et informatique	19,1	21,5
Formations scientifiques¹	36,6	38,7
<i>dont : sciences fondamentales et applications</i>	27,3	28,0
<i>sciences de la vie, de la santé, de la Terre et de l'Univers</i>	57,7	60,1
<i>pluri sciences</i>	39,5	43,7
Santé	60,7	63,9
<i>dont : médecine et odontologie</i>	59,5	62,3
<i>pharmacie</i>	66,7	63,7
<i>pluri santé</i>	///	67,8

1. Y compris les formations d'ingénieurs universitaires.
Champ : France.
Source : MENESR-DGESIP-DGRI-SIES.